ELECTIONS LÉGISLATIVES DU 4 MARS 1973

12 ème circonscription des Hauts de Seine

Union de la Gauche Socialiste et Démocratique

Le PARTI SOCIALISTE vous présente son candidat :

JACQUES PIETRI

Il a trente-cinq ans, il est marié, père d'un enfant. Sa femme est professeur dans l'enseignement secondaire.

Il occupe actuellemment les fonctions de Directeur d'études à l'Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de la Région Parisienne, ce qui lui permet de connaître tout particulièrement les problèmes de la Région parisienne tant sur le plan du logement que sur celui des transports ou de l'emploi.

Il est licencié en Sciences économiques, diplômé d'Etudes supérieures de droit public, diplômé de l'Institut d'études politiques.

C'est un militant syndicaliste et un animateur de mouvement d'éducation populaire.



Sa Suppléante :

SYLVIANE D'ANTONI

Elle a trente-huit ans, elle est mariée, mère de trois enfants.

Elle est conseiller municipal à Châtenay-Malabry.

Elle exerce les fonctions de psychologue au groupe d'aide psychopédagogique Jules-Verne, elle est chargée de cours en psychologie à l'Université de Paris-Nanterre.

Membre du bureau fédéral des Hauts-de-Seine du Parti socialiste, elle représente la fédération socialiste au comité départemental d'action laïque.

Elle s'intéresse particulièrement aux problèmes sociaux, aux problèmes de l'éducation et de la condition féminine.



Le régime qui sévit en France depuis quinze ans est aux abois, le temps est en effet venu de rendre des comptes.

Il faut en finir avec-un système fondé sur le profit à tout prix et sur le règne absolu de l'argent.

L'incapacité du régime actuel à faire vivre correctement les Français est évidente :

Les inégalités s'aggravent. Les privilégiés s'enrichissent tandis que les exploités voient leurs conditions quotidiennes d'existence se détériorer.

L'économie fonctionne mal, les prix montent sans cesse et le chômage se maintient à un niveau (500 000 chômeurs) rarement atteint dans l'histoire de la France.

Dans le même temps, l'affairisme, les scandales de toutes natures caractérisent un parti depuis trop longtemps au pouvoir.

Comment Messmer compte-t-il s'y prendre pour faire croire aux Français qu'il fera ce que son parti n'a pas été capable de faire hier?

Face à ce régime qui s'écroule, l'Union de la Gauche est prête. UN PROGRAMME COMMUN DE GOU-VERNEMENT permet de jeter les bases d'une société plus juste, plus humaine, plus libre.

C'est vrai ! désormais :

CHANGER LA VIE

CHANGER LA VIE, C'EST D'ABORD VIVRE MIEUX

C'est prendre tout de suite des mesures concrètes, telles que :

- les 1 000 francs de salaire minimum ;
- le respect des 40 heures de travail hebdomadaire;
- l'abaissement à 60 et 55 ans de l'âge de la retraite;
- la possibilité pour les personnes âgées qui ont peiné toute leur vie, de vivre décemment, et non plus
- dans la misère, comme aujourd'hui.

CHANGER LA VIE, C'EST VIVRE AUTREMENT

Les nationalisations permettront d'arracher aux monopoles l'instrument de leur domination, elle permettront de faire mieux fonctionner l'économie.

Les entreprises nationalisées seront gérées par les travailleurs eux-mêmes, dans le cadre d'une planification élaborée démocratiquement. Les travailleurs ne veulent plus être de simples rouages anonymes, ils aspirent à décider de leur travail, de son produit, de son utilisation.

Ils doivent prendre en main leur destin collectif car :

CHANGER LA VIE, C'EST OUVRIR LA VOIE A L'AUTOGESTION

Changer la vie, c'est pour la femme accéder à l'égalité.

Se libérer des aliénations de toutes natures qui pèsent sur elle, obtenir l'égalité des salaires et des responsabilités professionnelles et sociales. C'est abroger une législation rétrograde et barbare sur la contraception et l'avortement. C'est développer les crèches, les garderies d'enfants, l'aide familiale.

Changer la vie, c'est changer le cadre de vie.

C'est construire des logements, des équipements répondant aux besoins du plus grand nombre, c'est-à-dire créer un urbanisme au service des travailleurs, et non pas pour le seul profit des promoteurs. C'est lutter contre la spéculation foncière et pour la sauvegarde des espaces verts.

C'est refuser une autoroute (entre Châtenay-Malabry et le périphérique) inutile et coûteuse, et c'est, au contraire, donner la priorité au développement des transports en commun ; il faut notamment prolonger la ligne de métro numéro 14 de la porte de Vanves jusqu'à Vélizy-Villacoublay (en enterrant le métro et non pas naturellement à ciel ouvert).

Changer la vie, c'est changer la qualité de la vie.

Il faut donner à chacun toutes les chances d'entreprendre ou de reprendre des études, l'éducation doit devenir un droit permanent et gratuit. Chacun doit avoir des chances égales d'accéder à l'enseignement et à la culture. Les loisirs ne doivent plus être une occasion supplémentaire pour le capitalisme d'exploiter les travailleurs, mais une possibilité de libération, d'épanouissement, de promotion culturelle.

Changer la vie, c'est vivre dans une société libre.

Il faut abroger les lois répressives votées depuis 1958, dans le but de réduire la liberté des citoyens.

Le futur gouvernement de la Gauche Unie donnera leur plein épanouissement aux libertés individuelles et collectives, car le socialisme et la démocratie sont inséparables.

Changer la vie, c'est vouloir construire une société plus juste, une société de liberté, bâtie par les travailleurs et pour les travailleurs.

Changer la vie, c'est mettre fin au règne de l'injustice et de l'insécurité.

Changer la vie, c'est s'engager dans la voie de la construction du socialisme.

Le 4 Mars, votez pour

JACQUES PIETRI

candidat du PARTI SOCIALISTE

Vu, le candidat